
EPREUVE ORALE D'ESPAGNOL – LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

Coefficients : PARIS 3 – LYON 1,5 – CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : F. GEAL

Les résultats de l'oral sont à l'image de ceux de l'écrit, et même plus satisfaisants : aucun candidat n'a obtenu une note inférieure à 11 et les meilleurs -généralement de langue maternelle espagnole, il est vrai- se situent entre 17 et 19,5/20.

Comme les années précédentes, les candidats ont disposé d'une demi-heure pour préparer cet oral, après avoir opté entre deux articles de presse, l'un portant sur un thème à caractère scientifique (au sens large), l'autre plutôt sur un problème de société. Leur choix s'est porté à peu près à égalité sur les deux types d'articles.

Après la lecture de quelques phrases -qui donne vite à l'examineur une idée du degré de familiarité du candidat avec l'espagnol- il leur est demandé de traduire une petite partie du texte. Si quelques-uns ont d'emblée proposé une version très convenable, et parfois même aisée, trop de candidats accumulent erreurs et maladresses et s'avèrent incapables, quand on le leur demande, d'améliorer leur proposition initiale. Des lacunes lexicales étranges sont apparues : *rodar*, *tremendamente*, *blando*, *datos*, ou *mientras tanto* ont posé problème.

La présentation du texte sous la forme d'un résumé et d'un commentaire, puis la réponse à quelques questions simples portant à la fois sur la teneur des propos du candidat et sur les fautes de langue éventuellement commises au cours de son exposé constituent toutefois l'essentiel de l'exercice. On regrette que certains confondent encore systématiquement *ser* et *estar* ou *por* et *para* et n'utilisent pas toujours *pero* et *sino* de façon adéquate. Certains multiplient les fautes de genre (" las aceites ", " el superficie ", " las valores "), les gallicismes (" entrenar la muerte ", " pasarse " (pour *pasar*)), ou les barbarismes (" sufisamente ", " cifras ", " los adelantes "). A ce propos, quand on n'est pas sûr d'un terme, notamment un terme technique, il est imprudent de proposer des équivalents littéraires hasardeux. La traduction de termes aussi utiles que " concerner " est à revoir, et plus encore les conjugaisons, surtout celles des verbes irréguliers : " se oponieron ".

Ces défauts ne sauraient faire oublier la grande qualité d'un bon tiers des exposés. Les prestations beaucoup trop courtes, qu'on déplorait les années précédentes, ont quasiment disparu. En revanche, le manque d'enthousiasme -ou de confiance- manifeste de quelques candidats, d'un bout à l'autre de l'exercice, ne peut que les desservir.